

Approche interculturelle de la sexualisation des rapports « Orient vs Occident » dans le roman arabe de voyage

**Maître de conférences Benghenissa Nacer eddine
Université de Biskra, Algérie**

***Résumé:** The major objective of our article is to answer the question about the sexualization of the relationship between East and West in a travelogue Arab West. We offer a perspective that sees the romance of a sort of hero will empower standards and values Oriental, regarded by him as barriers preventing flourish. To do this, we helped the semiotics of Greimas, emphasizing a comparative approach between the hero's journey proppéen and that of oriental hero.*

***Mots-clés:** roman arabe de voyage, sexualisation, colonialisme, l'Autre occidental*

Le récit de voyage arabe en Occident appartient à une tradition romanesque qui, depuis le choc de la première rencontre de l'Orient avec l'Occident, avait fait école dans la littérature arabe.

Force est de constater, comme l'affirme Mahlif, que "le voyage en tant que forme avait séduit nos écrivains pour des causes diverses dont celles concernant la fertilité littéraire du thème de la première rencontre avec la société occidentale et de l'effet de l'étonnement."¹

Or, justement à cause ou grâce à cette fertilité, la littérature arabe avait connu un grand nombre de romans et nouvelles abordant ce sujet. Cependant, une constante qui se réitère à travers un grand nombre de ces récits donne à réfléchir, il s'agit, en fait, d'une rencontre amoureuse entre le héros oriental, souvent un étudiant, et une femme occidentale. Dès lors une question s'impose d'elle-même, pourquoi cette sexualisation de ces rapports? Pour éclaircir cette problématique, nous nous proposons de formuler une hypothèse de travail qu'il s'agira ensuite de vérifier à travers l'analyse sémiotique de la fonction de l'espace dans un échantillon non exhaustif de récits sur lesquels porte notre réflexion. Il s'agit bel et bien de quatre romans qui s'intitulent respectivement: -" al-Hayy al-Lâtînî" de Suhayl Idrîs², -"Usfûr min as-sarq" de Tawfiq al-Hakîm³, -"Qadarun yalhû" de Sakîb al-Gâbirî⁴, -"Qindîl Umm Hâsim" de Yahyâ Haqqî⁵.

Caractéristiques du roman de voyage en Occident

Nous aimerions maintenant faire part d'une des caractéristiques générales de ces œuvres, celle qui se répète d'une œuvre à l'autre et leur donne les aspects d'un type de romans à part.

Au fil de l'histoire, l'auteur de ce type de roman entreprend une discussion à peine voilée avec la civilisation occidentale. Si on exclut "L'Oiseau d'Orient", le débat ne concerne guère que les relations humaines; les côtés scientifiques et organisationnels de la société occidentale sont rarement traités dans ces discussions. Ainsi, le prototype du voyageur arabe en Occident est toujours un jeune homme qui se déplace pour étudier. Le lieu de l'histoire est une capitale occidentale. A la recherche d'une liberté absente en Orient, le héros se lance dans des aventures amoureuses. L'histoire finit souvent par la rupture avec la bien-aimée et le retour au pays d'origine. Le retour au pays dépasse l'aspect spatial pour symboliser une prise de position et un choix moral. En somme, pour acquérir sa liberté, le héros oriental doit passer par une expérience amoureuse. Pourquoi le narrateur oriental avait-il opté pour une sexualisation de la rencontre avec l'Occident?

La sexualisation des rapports Orient/Occident

L'objectif majeur de notre article consiste, justement, à répondre à la question concernant la sexualisation des rapports entre l'Orient et l'Occident. D'ores et déjà, nous devons noter le sexe du protagoniste; c'est un homme. Ce qui fait dire à Georges Tarâbîchî: "Le sujet des relations avec l'occident n'a jamais pris son chemin vers le roman arabe féminin, malgré le nombre toujours grandissant des étudiantes arabes en Occident."⁶ Or, il convient de nuancer ce jugement, car l'édition du livre de Tarâbîchî, en 1977, coïncide avec la parution de la cinquième édition des nouvelles "Layl al-gurabâ" (La nuit des étrangers) de Gâda as-Sammân dont le personnage le plus important est une femme orientale, étudiante, qui arrive en Angleterre pour y poursuivre ses études.

En Occident, tous les protagonistes passent par une expérience d'amour avec une jeune fille occidentale dont l'image, reprise par la plupart des auteurs, trace le portrait robot suivant: yeux verts ou bleus, peau blanche, cheveux blonds et, dans la plupart des cas, étudiante ou intellectuelle. A première vue, on peut s'étonner de la présence permanente du personnage féminin occidental comme l'un des éléments essentiels dans la structure de chaque roman ou nouvelle de voyage en Occident. Dès lors, la question qui se pose est: pourquoi les auteurs en question tentent-ils de sexualiser ces relations entre l'Orient et l'Occident par la rencontre entre un jeune arabe "étudiant" et une jeune fille occidentale?

L'interprétation de Tarâbîchî: problème de colonisation

En guise de réponse à cette question, commençons par présenter l'hypothèse de Georges Tarâbîchî pour expliquer ce phénomène. En fait, en utilisant la méthode psychanalytique, Tarâbîchî arrive à la conclusion que le sens dernier de ces œuvres littéraires est que l'Orient voudrait coloniser l'Occident. Ne pouvant se faire dans le concret, cette colonisation-revanche use du symbole et de l'imaginaire. En fait, les relations sexuelles dans ces romans ont une portée symbolique. Le sexe est le lieu de prédilection pour répondre au colonialisme. C'est là, selon Tarâbîchî, le sens du fait que le héros arabe de ces romans est toujours de sexe masculin et celui du pays visité de sexe féminin. Ainsi, le héros arabe réalise la confrontation, en asservissant une des filles de l'Occident colonisateur, il croit avoir eu revanche sur lui.⁷

Critique de l'hypothèse de Tarabichi

Cette idée de lien entre l'Occident et la femme comme symbole de celui-ci n'est pas nouvelle, car on la retrouve déjà chez Franz Fanon: "J'épouse la culture blanche, la beauté blanche. Dans ses seins blancs que mes mains ubiquitaires caressent, c'est la civilisation et la dignité blanches que je fais miennes." ⁸

Tarâbîchî s'inspire directement de Franz Fanon, cependant sa thèse ne s'applique pas tout à fait à la totalité des romans et nouvelles de voyage en Occident et notamment à l'échantillon que nous avons choisi. Soulignons que la projection de son désir, de ses rêves et de ses fantasmes sur l'Autre n'est ni propre à l'écrivain arabe, ni aux écrivains qui traitent des rapports entre colonisé et colonisateur, comme l'aurait pensé Tarâbîchî.

Comme le constate Al-Zahrani, le seul romancier qui ait expressément voulu représenter la problématique coloniale à travers le personnage de la femme occidentale est at-Tayyib Sâlih dans son roman "Mawsim al-hijra ilâ-ssamâl" (Saison de l'émigration vers le Nord). Il a pu explorer "les dimensions historiques, culturelles et psychologiques de cette problématique telle qu'elle a été pressentie et vécue par un intellectuel de la génération des

colonisés comme Mustafa Sa'ïd, puis par un intellectuel de la période de l'indépendance, qu'est le narrateur lui-même."⁹

Le roman de voyage en Occident et l'autobiographie

Il convient de noter, à cette occasion, que ce roman n'est pas inspiré de la vie de son auteur. Dans un entretien, T. Sâlih refuse tout rapprochement entre le personnage de M. Sa'ïd et lui, en disant: "Je ne crois pas écrire pour raconter ma vie aux autres; elle est en tout cas une vie simple, et ne mérite pas d'être racontée. Si j'écris c'est pour exprimer des idées, quelles qu'elles soient, dans une forme littéraire choisie. Les personnages de mes œuvres n'ont pas de lieu avec la réalité."¹⁰

Cette distance prise avec la réalité rend plus crédible la symbolisation des personnages, libérés des contraintes du réalisme. A contrario, les romans de voyage cités sont marqués par l'expérience personnelle de l'écrivain qui a passé lui-même une partie de sa vie en Occident. Ces romans, dans leur totalité, sont racontés par des acteurs-narrateurs qu'il est difficile de distinguer de l'auteur lui-même. Cette identification de l'auteur avec son propre héros répond moins à un souci de symbolisation qu'à la volonté de retracer un parcours autobiographique dans un style romancé. Ce qui rend suspecte toute généralisation de l'idée que tout rapport sexuel avec la femme occidentale traduirait une sorte de vengeance anti-colonisatrice.

Si les écrivains arabes n'ont discuté la question du rapport avec l'Occident que d'une position tantôt d'infériorité, tantôt de supériorité, c'est parce que leurs œuvres se situent non pas dans la perspective d'un conflit politique opposant colonisateur et colonisé, mais dans celle d'un conflit culturel opposant deux systèmes de valeurs contradictoires.

De la sexualité à l'émancipation des valeurs orientales

Nous proposons, quant à nous, un autre point de vue qui voit en l'aventure amoureuse du héros une sorte de volonté d'émancipation des normes et des valeurs orientales, considérées par lui comme des entraves l'empêchant de s'épanouir.

Or, on ne peut étudier le phénomène de la rupture d'avec le système de valeurs oriental sans se préoccuper des images que le héros se construit de Soi et de l'Autre occidental tout le long de son parcours, et sans savoir si ces images interfèrent, se modifient et conduisent à l'élaboration d'une image de soi, différente de celle que l'on avait avant la rencontre avec cet Autre occidental. L'image de cet Autre réel ou imaginaire ne prend ses formes, ses significations qu'une fois l'accent mis sur l'opposition entre une culture autochtone et une autre étrangère.

L'espace/culture: Orient vs Occident

Commençons par dire qu'il s'agit, dans ses romans de l'histoire d'un voyage qui a pour point de départ l'Orient, pour point de transition l'Occident, et enfin pour point de retour l'Orient. Si ce voyage est appelé par Elias Khouri "structure circulaire"¹¹, l'Orient étant à la fois point de départ et de retour, il est, à nos yeux, avant tout, une quête d'identité. Ce qui nous fait dire que si, sur la plan spatial, le point de départ est le point de retour, il n'en va pas de même pour l'état cognito-passionnel du héros. En effet, le départ, à ce niveau, correspond à la volonté de chercher un nouvel espace, propice à l'émancipation d'un système omniprésent en Orient; à un niveau plus profond, il s'agit, pour le héros, de partir à la recherche d'un nouveau système de valeurs après avoir rompu avec le système autochtone. En revanche, le retour

équivalait à un choix moral et idéologique opéré après une longue expérience et exprimant l'attitude finale du héros à l'égard aussi bien de son Orient que de l'Occident.

Orient vs Occident ou espace familial vs espace étranger?

Le survol de ces romans nous permet de constater que ce voyage d'aventure peut se présenter, en termes proppiens simples, comme: - départ - déplacement - arrivée - épreuves. Essayer de nouer des relations amoureuses avec l'Autre occidental, est la première d'une suite d'épreuves que le héros doit surmonter afin de réaliser son programme dont on verra le contenu tout à l'heure. Selon la tradition proppienne, le déplacement du héros de sa ville orientale à la ville occidentale, peut être considéré comme la disjonction du héros de l'espace familial et sa conjonction avec l'espace étranger.)¹²

Théoriquement, et toujours selon Propp, la familiarité du premier espace présuppose une certaine conformité entre le destinataire et le destinataire. Conformité qu'on peut interpréter par le fait que " le destinataire et le sujet-destinataire visent les mêmes valeurs et donc partagent le même système de valeurs ."¹³

Par opposition à cet espace, le vaste monde où le héros s'aventure, est considéré comme espace étranger. En fait, la répartition de l'espace en un espace familial et un autre étranger, a été élaborée par Propp, à partir de son analyse du conte russe qui met, en général, en scène un héros " socialisé ".¹⁴

Ceci n'est pas le cas de notre récit, car celui-ci nous présente un héros qui, non seulement, ne partage pas les mêmes valeurs que la société orientale -représentée par le couple spatio-temporel " Orient/passé "- mais s'y oppose farouchement, en voulant se libérer de son emprise. Voilà l'essence même de son programme dont nous avons parlé plus haut. Certes ce désaccord entre le héros et le système de valeurs oriental maintient l'opposition entre l'espace étranger, en tant qu'espace inconnu du héros, et l'espace familial, mais Propp ne peut nous aider à dégager l'ambiguïté qui enveloppe ce dernier.

En fait, l'espace (Orient), censé être l'espace " familial ", se présente dans ces romans comme un espace dysphorique, voire hostile, du fait qu'il est le lieu de confrontation entre le héros et le système de valeurs oriental. D'ailleurs, c'est justement l'échec auquel a abouti cette confrontation qui le pousse à chercher un nouvel espace propice à la réalisation de son programme narratif de libération.

Pour saisir l'ambiguïté de l'espace dit familial, il convient de mettre en relief la relation du héros avec le système de valeurs oriental, tout en le comparant à la relation que le héros du conte entretient avec son destinataire social.

Le système de valeurs dans "ces romans" et dans le conte merveilleux

Comme l'a constaté A. J. Greimas, dans son analyse de la quête de la peur¹⁵, le conte merveilleux comporte, dans sa situation initiale un certain nombre de constantes. Il est utile de les reprendre ici, afin de mettre en relief ce en quoi notre roman diffère du conte:

a)-Le conte merveilleux affirme l'existence d'un ordre social fondé sur la reconnaissance d'une autorité.

b)-Une rupture de cet ordre intervient, après la désobéissance de quelques acteurs, mais pas du héros lui-même.

c)-Le rôle du héros consiste à se charger d'une mission, avec le but de rétablir l'ordre social perturbé.

Par rapport à ce processus narratif, nos romans présentent des différences assez marquées:

*-Il est bel et bien caractérisé par l'existence d'un ordre social fondé sur la reconnaissance d'une autorité sociale et religieuse. C'est cet ordre que nous avons appelé le système de valeurs oriental.

*-Cet ordre est rompu, mais non par des acteurs extérieurs à la société orientale, mais par le héros lui-même. En effet, cette rupture qui se traduit par une non-reconnaissance de ce système, est éprouvée par le héros comme un vide qu'il ressent, chaque fois qu'il cherche à définir son identité, après avoir rejeté le système oriental.

Si l'on essaie de voir ce qu'il en est de ce vide, nous constatons qu'il s'agit d'un manque que le héros doit combler par la quête d'une nouvelle identité, d'un nouveau système de valeurs dont il reconnaîtra l'autorité. Autrement dit, notre héros, contrairement au héros du conte, ne cherche pas à restaurer l'ordre social, mais à trouver un ordre nouveau. Il résulte de ces données d'autres différences avec l'organisation narrative du conte.

L'auto-destination du héros-sujet

Dans le conte merveilleux, le processus de la restauration de l'ordre social s'organise comme suit: le destinateur social charge le héros d'une certaine mission de salut, c'est à dire l'investit du rôle de sujet et établit ainsi avec lui une relation contractuelle, étant entendu que "l'accomplissement du contrat sera sanctionné au terme de la mission par une récompense."¹⁶

Nos récits qui cherchent à instaurer un nouveau système de valeurs, se présentent autrement:

*-Le héros part pour l'aventure de son propre gré. Il ressent une grande envie de renaître une nouvelle fois. Bien qu'il ait conscience des épreuves que lui réserve l'espace étranger, cela ne l'empêche pas d'afficher sa volonté d'aller jusqu'au bout de son aventure.

Evidemment, cette volonté n'est pas le résultat de la manipulation par un destinateur social, puisque celui-ci s'oppose à toute tentative du héros d'échapper à son emprise. Ce qui prive, en conséquence, le héros de sa qualité de sujet. L'axe destinateur vs sujet n'est donc pas manifesté et ne peut fonder la quête.¹⁷

*-Ainsi, la quête qu'impose la rupture avec le système de valeurs oriental, consiste pour le héros à partir à la recherche d'un nouveau système de valeurs dont il puisse reconnaître l'autorité. Sa quête est en somme la quête du destinateur. Ainsi, le héros, sans contrat, devient son propre destinateur. Donc, il s'agit bien d'une auto destination.

En fait, le héros affiche sa volonté de chercher un nouveau sens à sa vie, de combler le vide qu'il ressent, et ce en acquérant une nouvelle identité et en se libérant des contraintes sociales et des conventions morales que la société lui impose.

La reconquête de l'identité leitmotiv d'un voyage en Occident

Pour conclure, nous pouvons dire que, certes, le désir d'acquérir le savoir en Occident est l'un des éléments les plus importants qui caractérise nos romans, mais ce programme est, avant tout, un programme d'usage dans le cadre de la reconquête de l'identité propre. Dès lors, deux remarques s'imposent:

1-Le manque que le héros oriental éprouve, sur le plan scientifique, technologique et artistique (chez Tawfiq al-Hakîm), l'incite à aller chercher le savoir directement en Occident, afin de combler ce manque.

2-Ce manque suscite chez le héros oriental un sentiment d'infériorité qui se traduit par l'envie de relever un défi. Mais ce défi sera relevé dans un contexte on ne peut plus complexe, dans la mesure où il met en jeu deux systèmes de valeurs contradictoires.

De là, le souci du héros oriental de trouver un rééquilibrage entre, d'une part, les valeurs occidentales et, de l'autre, les valeurs socioculturelles qui lui sont propres. Cette

ambivalence qui est à l'origine du déchirement intérieur du héros est, en fait, l'aboutissement de la rencontre avec l'Autre occidental dont les étapes ont été décrites par les sociologues, telles que nous les avons exposées plus haut*. D'une manière générale, les trois étapes citées trouvent, à travers l'expérience du héros oriental en Occident, leur interprétation dans les états suivants:

1-Etat de fascination: qui se caractérise par un sentiment d'éblouissement provoqué par l'image construite de l'Autre occidental par opposition à l'image de soi, et cela sur tous les plans scientifique et artistique (bien que Muhsin ne cesse de critiquer l'Occident dans sa dimension matérialiste, il ne peut cacher son admiration pour son côté artistique – musée, théâtre, etc.-). Il s'agit, cependant, de représentations ayant leurs sources dans des livres parlant de l'Occident et des histoires racontées par des gens ayant vécu en Occident. Ces images ne coïncident ni avec la réalité, ni avec l'expérience concrète que le héros y fera.

2-Etat de choc: il est ressenti lorsque le héros, en découvrant l'Autre occidental, prend conscience des différences qui séparent l'image qu'il s'est construite de l'Occident par rapport à la réalité. Déstabilisé par la réalité quotidienne, le héros se trouve contraint de remettre en cause sa conception de cet Autre, en l'opposant à son soi-culturel.

3-Etat déterminant la réaction du héros après ce choc. Réduire cette réaction à une simple envie de s'intégrer, dans la société d'accueil ou de la rejeter, nous paraît une réponse insatisfaisante à une question complexe.

Pour saisir cette complexité, nous avons abordé un autre aspect de la problématique. En fait, après s'être confronté à l'Occident, le héros se sent trompé en découvrant la réalité de la société occidentale. Avec cette découverte décevante, c'est le retour en force à son être original. Reste à préciser que ce retour n'est pas la fin du conflit mais le début d'un autre conflit.

En fait, il s'agit du conflit entre un héritage apaisant quoique insatisfaisant et une nouvelle culture dominante, mais indispensable à tout projet de développement. Notons qu'un tel conflit est souvent causé par l'influence exercée par le système de valeurs occidental qui se présente non comme un destinateur mais comme un élément perturbateur. C'est la raison pour laquelle, le héros oriental choisit l'Occident comme espace de liberté et d'émancipation.

Arrivé à ce point de la conclusion, nous sommes amenés à reposer la question de savoir pourquoi le héros désobéit au système de valeurs oriental par le biais de l'aventure sexuelle? L'une des explications de ce phénomène nous renvoie à la nature des rapports que le héros oriental entretient avec la société orientale. Sa révolte contre le système correspond à l'aspiration à remodeler la société orientale à l'image de la société occidentale, émancipée de son puritanisme. Pour s'attaquer à ces fondements sacrés, le héros a besoin de la contribution de la femme orientale, qui est une partie prenante de ce projet d'émancipation. Mais pensant que la société orientale voit en l'acte sexuel féminin, outre son aspect d'impureté, un déshonneur qui souille la fille autant que sa famille, notre héros se retrouve seul. Ayant une image positive de la femme occidentale émancipée, il vient en Occident pour réaliser le rêve d'émancipation nécessaire à l'élaboration d'une nouvelle identité.

Ainsi, l'aventure sexuelle qui caractérise le récit de voyage arabe moderne se laisse interpréter comme un projet d'émancipation du système autochtone. Rappelons que ce projet n'est en fait qu'un rêve qui, chargé d'images et de représentations de l'Autre occidental et du Soi oriental, se transforme, après la confrontation avec la réalité, en une déception puis en un retour à son propre Soi. Ce retour correspond à l'auto image que le héros oriental se reconstruit par opposition à l'Autre occidental.

Comment cette auto-image est-elle conçue par le héros après son retour en Orient? Une analyse plus complète qui engloberait d'autres œuvres romanesques permettrait d'aborder ces questions, tout en mettant en relief l'évolution de la vision que le héros se fait des deux

espaces: l'Orient et l'Occident. Ce point mériterait une autre étude qui dépasse le cadre de notre présent article.

Notes bibliographiques

- [1] 'Alî 'Abd el Husayn Mahlif, "Ar-riwâya al-'arabiyya wa-l-hadâra al-garbiyya" (Le roman arabe et la civilisation européenne" , in "al-Aqlâm", n°11, 1979, p.137.
- [2] " al-Hayy al-Lâtînî" de Suhayl Idrîs (Quartier Latin), Ed.Dâr al-'Âdâb, Beyrouth, 1954.
- [3] Tawfîq al-Hakîm, "Usfûr min as-sarq" (L'Oiseau d'Orient), Ed.Dâr al-Kitâb al-Lubnânî, Beyrouth, 2^oéd, 1980.
- [4] Sakîb al-Gâbirî, "Qadarun yalhû" (Le Destin s'amuse), Ed.Al-yaqaza, Beyrouth, 1939.
- [5] Yahyâ Haqqî, "Qindîl Umm Hâsim" (La lampe d'Umm Hâsim), Ed.Dâr al-Ma'ârif, Le Caire, 5^oéd, 1984.
- [6] Tarabichi(Georges), "Sarq wa garb, rugûla wa unûta", Ed.Dâr attalâ'i', Beyrouth, 1979, p.13.
- [7] Ibid, p.5-17.
- [8] Franz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Ed. de Minuit, Paris, 1952, p.71
- [9] Moajeb Said al-Zahrani, *L'image de l'Occident dans le roman arabe contemporain*, Thèse de Doctorat, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris III, 1990, p.166.
- [10] Groupe d'écrivains arabes, "at-Tayyib Sâlih, 'abqary ar-riwâya al-'arabiyya" (at-Tayyib Sâlih, génie du roman arabe), Ed.Dâr al-'awda, Beyrouth, 1984, p.207.
- [11] M.S.Alzahrani, *L'image de l'Occident dans le roman arabe contemporain*, op.cit, p.104
- [12] Algirdas Julien Greimas, *Maupassant: la sémiotique du texte*, E.Seuil, Paris, 1976, p.97
- [13] Ibid
- [14] A.J.Greimas, *Du sens: essais sémiotiques*, Editions Seuil, Paris, 1970; p.233.
- [15] Idem
- [16] Ibid, p.234.
- [17] Idem.